

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE

N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
SPÉCIALITÉ : SCIENCES DU LANGAGE

**Mémoire présente pour l'obtention
du diplôme de Master Académique**

Par :

**- GHADBANE Assia
- CHERGUI Sihem**

Intitulé

Soutenu devant le jury composé de

**Usage des emprunts français dans les
commentaires des jeunes internautes
algériens sur les réseaux sociaux cas**

Année universitaire : 2024/2025

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE

N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
SPÉCIALITÉ : SCIENCES DU LANGAGE

**Mémoire présenté pour l'obtention
du diplôme de Master Académique**

Par :

- GHADBANE Assia

- CHERGUI Sihem

Intitulé

Année universitaire : 2024/2025

**Usage des emprunts français dans les
commentaires des jeunes internautes
algériens sur les réseaux sociaux cas**

Je dédie ce modeste travail :
Hommage sincère et dévoué à nos
A ma mère, le symbole de tendresse
frères les palestiniens : à leur
pour ses sacrifices et ses
courage, a
encouragements. Que Dieu me la garde.
leur ténacité, à leurs sacrifices. Qu'Allah
A mon mari LOFT MELIANI pour son
leur soutien indéfectible,
accorde la victoire, les raffermisse, et
A mes enfants : Mohamed, Ilyas,
fasse Yahia et mon petit ange Belkiss Amira.
de nous un appui loyal à leur côté.
A ma sœur Yasmina, son mari
Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude
Mohamed et leur fille Desma Fekri
A mes chers frères : Hamid, Hamza,
Samir, et Zakaria.
A tous mes oncles surtout le DR: AZI

**à toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin,
à la réalisation de ce mémoire.**

**Nos remerciements les plus sincères vont à notre directeur de
recherche,
pour son encadrement bienveillant, ses conseils précieux
et sa disponibilité constante.**

**Nous remercions également les membres du jury,
pour le temps consacré à l'évaluation de ce travail,
leurs lectures attentives et leurs remarques constructives
qui ont permis d'en améliorer la qualité.**

**Nous remercions aussi nos enseignants, collègues
et camarades pour leurs encouragements
et leurs échanges enrichissants.**



Dédicaces

**Nous dédions ce travail à nos parents,
pour leur amour inconditionnel
et leurs sacrifices, véritables sources de motivation
et d'inspiration.**

**Nous le dédions également à notre famille,
à nos proches et à tous ceux qui ont cru en nous
et nous ont accompagnés
dans cette aventure académique**

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

Remerciements

Dédicaces

INTRODUCTION GENERALE.....1

**CHAPITRE I : APPROCHE SOCIOLINGUISTIQUE DES EMPRUNTS
FRANÇAIS DANS LES COMMENTAIRES ELECTRONIQUES EN ALGERIE.**

Introduction.....4

I-1.Définition des emprunts linguistiques.....4

I -2.Typologie des emprunts.....5

I-2.1. Emprunts lexicaux.....6

I -2.2. Emprunts sémantiques.....6

I -2.3. Emprunts morphologiques et hybrides.....6

I -2.4. Emprunts phonétiques et orthographiques 6

I -2.5. Emprunts culturels et socio-symboliques.....7

I -3. Processus d'intégration des emprunts.....7

I-3. 1. Intégration phonétique et prosodique.....7

I-3. 2. Intégration morphologique.....8

I-3. 3. Intégration syntaxique.....8

I-3. 4. Intégration sémantique.....8

I-4. Caractéristiques du langage des jeunes 8

I-5.Histoire des emprunts français dans le parler algérien.....9

I-6. Usage des emprunts français dans le langage des jeunes algériens sur les réseaux sociaux.....	10
I-7. Influence des réseaux sociaux sur les pratiques langagières des jeunes	12
I-8. Spécificité des emprunts et le langage des jeunes sur Instagram.....	13
Conclusion	14

CHAPITRE II : ANALYSE SOCIOLINGUISTIQUES DE L'USAGE DES EMPRUNTS PAR LES JEUNES INTERNAUTES ALGERIENS SUR INSTAGRAM

Introduction.....	16
II-1 Présentation du corpus.....	16
II - 2 Méthodologie de collecte des données.....	17
II -3 Analyse socio-linguistique des emprunts.....	17
II -3-1 Fréquences et types d'emprunts (lexicaux, morphologiques, syntaxiques) 17	
II -3 -1-1 Fréquences et types d'emprunts (lexicaux, morphologiques, syntaxiques)	28
II -4 Adaptation des emprunts au système linguistique de l'arabe algérien.....	30
II -4 -1 Adaptation phonétique :.....	30
II -4 -2 Adaptation morphologique :.....	30
II -4 -3 Adaptation syntaxique : L'adaptation syntaxique concerne l'intégration des emprunts dans des structures grammaticales typiques de l'arabe algérien, sans rupture dans la construction phrastique.....	30
II -5 Enjeux socio-culturels de l'usage des emprunts français.....	31
II -5 -1 L'expression d'une modernité assumée :.....	31
II -5 -2 Une marque d'appartenance à un groupe social :.....	31

Table des matières

II -5 -3 Une stratégie de distinction symbolique :.....	32
Conclusion :.....	32
CONCLUSION GENERALE :.....	34
REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE.....	36
ANNEXES	39

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

Dans le contexte sociolinguistique complexe de l'Algérie, façonné par son histoire coloniale et une diversité linguistique, les emprunts occupent une place importante dans les interactions quotidiennes, en particulier chez les jeunes utilisateurs d'Internet. Ce phénomène est particulièrement observable sur les réseaux sociaux, notamment Instagram, où les pratiques langagières reflètent des identités hybrides et évolutives, influencées par des dynamiques socioculturelles et médiatiques mondialisées.

Cette étude est motivée par deux observations majeures. D'une part, il y a un constat sociolinguistique : l'utilisation massive et quotidienne d'emprunts français dans les communications électroniques, particulièrement chez les jeunes, est un phénomène récurrent dans les interactions numériques. D'autre part, il y a un impact culturel significatif, où l'emploi du français dépasse la simple alternance codique pour véhiculer des valeurs telles que la modernité, l'appartenance sociale et la distinction identitaire.

Dans cette optique, notre problématique est la suivante : **Comment et pourquoi les jeunes internautes algériens intègrent-ils les emprunts français dans leurs commentaires sur Instagram?**

Nous formulons les hypothèses suivantes pour répondre à cette problématique:

- L'usage des emprunts français serait un marqueur identitaire permettant aux jeunes de se distinguer et de revendiquer une appartenance sociale ou culturelle.
- Cet usage serait fortement contextualisé et influencé par l'environnement numérique, les normes sociales en ligne et les représentations collectives associées au français.
- Les objectifs de cette recherche sont de:
- Identifier et catégoriser les emprunts français utilisés par les jeunes sur Instagram.
- Analyser leurs fonctions sociolinguistiques dans les échanges numériques.
- Évaluer l'impact des réseaux sociaux sur les pratiques linguistiques et identitaires des jeunes internautes.

Afin d'atteindre ces objectifs, cette recherche a été structurée en deux chapitres. Le premier chapitre, de nature théorique, a établi les fondements sociolinguistiques du phénomène en explorant l'historique, la typologie et les mécanismes d'intégration des emprunts dans le parler algérien, tout en soulignant l'influence des réseaux sociaux sur les pratiques langagières des

jeunes. Le second chapitre s'est appuyé sur une étude de corpus pour examiner les dimensions sociolinguistiques et culturelles de ces emprunts.

L'analyse a démontré que ces usages ne sont pas aléatoires, mais s'inscrivent dans des dynamiques identitaires, sociales et symboliques. Les emprunts français servent ainsi non seulement d'outils de communication, mais aussi de marqueurs de modernité, d'appartenance et de distinction au sein des communautés numériques. En somme, cette recherche confirme que les réseaux sociaux agissent comme des espaces de reconfiguration linguistique où les jeunes Algériens construisent et projettent leur identité à travers un usage créatif et stratégique du français.

CHAPITRE I

APPROCHE SOCIOLINGUISTIQUE DES EMPRUNTS FRANÇAIS DANS LES COMMENTAIRES ELECTRONIQUES EN ALGERIE.

Chapitre I : Approche sociolinguistique des emprunts français dans les commentaires électroniques en Algérie.

Introduction

Dans ce chapitre, nous nous proposons d'abord de définir le concept d'emprunt linguistique à travers les principales approches théoriques et les définitions données par des linguistes de référence. Nous aborderons ensuite les différentes typologies d'emprunts (lexicaux, sémantiques, morphologiques, phonétiques, culturels), afin de mettre en évidence la diversité et la complexité de ce phénomène. Nous analyserons également les processus d'intégration des emprunts dans la langue d'accueil, ainsi que les caractéristiques du langage des jeunes internautes algériens, dont les pratiques linguistiques hybrides s'expriment massivement sur les réseaux sociaux. Enfin, nous retracerons brièvement l'histoire des emprunts français dans le parler algérien, pour montrer que leur usage actuel, notamment chez les jeunes sur Instagram, est à la fois l'héritage d'un passé et le reflet d'une modernité en constante évolution.

I-1.Définition des emprunts linguistiques

L'emprunt linguistique constitue un phénomène universel dans l'histoire des langues, résultant du contact entre différentes communautés linguistiques. Il s'agit d'un processus par lequel une langue intègre dans son lexique un mot, une expression ou même une tournure syntaxique issus d'une autre langue. Cette démarche est à la fois le reflet d'une dynamique culturelle, politique et économique, et un symptôme des rapports de pouvoir entre les langues.

Pour illustrer ce phénomène, nous proposons la définition la plus récente du dictionnaire de linguistique de DUBOIS : *« Il ya emprunt linguistique quand un parler « A » utilise et fini par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler « b » et « A » ne possédait pas l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunt. »*. Il est appelé aussi : *“ le phénomène sociolinguistique le plus important dans tout contact de langues. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle, ou bien un mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre. »* 28 (Dubois. 1994 : 188).

Louis Deroy, dans son ouvrage référentiel **L'emprunt linguistique** (1956), propose une définition qui reste centrale pour les recherches contemporaines : *« L'emprunt linguistique est une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre*

communauté. Cela a lieu lorsqu'un groupe d'hommes parlant une langue définie se trouve en relations avec un autre groupe utilisant une langue distincte. »¹

Selon Maurice Pergnier, l'emprunt s'explique fondamentalement par le contact entre les langues et les locuteurs bilingues : « *L'emprunt est le résultat d'interférences entre deux langues et qu'il n'y a donc emprunt que dans la mesure où deux langues sont en contact à travers un nombre plus ou moins élevé de locuteurs, bilingues à des degrés divers. »²*

Du point de vue sociolinguistique, les emprunts ne sont pas de simples transpositions lexicales: ils participent à la représentation que les locuteurs se font de leur identité linguistique. Dans le contexte algérien, cette dynamique est particulièrement saillante. Ainsi, Mohamed Benrabah affirme que : « *L'usage massif d'emprunts français dans les communications quotidiennes algériennes est une conséquence directe de la situation diglossique et de l'héritage colonial. »³*

Par ailleurs, Salem Chaker rappelle que l'emprunt peut aussi constituer un acte de marquage identitaire : « *La coexistence de plusieurs langues en Algérie, notamment l'arabe, le berbère et le français, engendre un vaste phénomène d'emprunt linguistique, qui dépasse le simple échange lexical pour devenir un marqueur identitaire. »⁴*

Il ressort de ces définitions que l'emprunt est un phénomène dynamique, influencé à la fois par des facteurs linguistiques, sociaux, culturels et historiques. En Algérie, le contact prolongé entre le français et l'arabe (classique et dialectal), ainsi que le tamazight, a favorisé une circulation intense des unités lexicales, dont une grande partie trouve un nouveau terrain d'expression dans les communications électroniques, en particulier sur les réseaux sociaux.⁵

I -2. Typologie des emprunts

L'étude des emprunts linguistiques dans les communications électroniques en Algérie nécessite une classification précise afin de mieux comprendre les mécanismes d'appropriation du lexique étranger. Dans le contexte algérien, et notamment chez les jeunes internautes sur des réseaux sociaux comme Instagram, les emprunts français se présentent sous plusieurs formes, selon leur intégration morphosyntaxique et leur fonction communicative.

I-2.1. Emprunts lexicaux

¹ Louis Deroy, *L'emprunt linguistique*, Paris, Les Belles Lettres, 1956, p. 18.

² Maurice Pergnier, *La néologie en français contemporain*, Paris, PUF, 1989, p. 23.

³ Mohamed Benrabah, *La politique linguistique en Algérie*, Paris, L'Harmattan, 2007, p. 89.

⁴ Salem Chaker, *Langue et société en Algérie*, Paris, CNRS Éditions, 2003, p. 45.

⁵ Jean Dubois et al., *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 2002, p. 188.

Ce sont les plus fréquents. Il s'agit de mots empruntés tels quels du français sans transformation apparente. Ils sont souvent utilisés pour nommer des objets ou des réalités modernes liées à la technologie, à la mode, à la consommation ou à l'univers scolaire. Par exemple : « portable », « message », « lycée », « week-end ».

Selon Rachid Boukous : « *L'emprunt lexical constitue la forme la plus visible du contact entre deux langues ; il est aussi l'indice d'un besoin de désignation que la langue emprunteuse ne peut satisfaire.* »¹

I -2.2. Emprunts sémantiques

Ce type d'emprunt consiste à attribuer à un mot existant dans la langue d'accueil une signification calquée sur celle du mot étranger. C'est un transfert de sens. Par exemple, le mot « dir (faire) » utilisé comme « faire une pause » → « dir une pause , je suis fatigué . »

I -2.3. Emprunts morphologiques et hybrides

Ils se caractérisent par l'ajout d'éléments grammaticaux arabes à des racines françaises. Les jeunes internautes algériens utilisent par exemple des termes comme « j'ai posté », « rani fatigué m3ak ! », où les verbes français sont conjugués à l'arabe dialectal « télécharger →télécharja ». C'est ce que certains linguistes appellent des emprunts intégrés ou hybrides.

Benali Mohamed indique : « *L'emprunt morphologique illustre une créativité linguistique dans les usages populaires. Il s'agit d'un syncrétisme grammatical révélateur d'un bilinguisme dynamique.* »²

I -2.4. Emprunts phonétiques et orthographiques

Avec l'usage massif de l'écriture numérique, on assiste à une transformation orthographique des emprunts français. Ainsi, des mots comme « voiture » peuvent apparaître sous la forme «vwatir», respectant la prononciation locale, «Ta3 l'ambians » ,altération phonétique :suppression du – ce final . C'est un phénomène courant dans les messages des jeunes algériens sur Instagram.

« *Le français ,langue de colonisateur ,a laisser une forte empreinte sur le parler algérien ,notamment chez les jeunes qui intègrent massivement des emprunts phonétiques dans leurs échanges quotidiens sur les réseaux sociaux .* » (Mourad ,2017 ,sociolinguistique du Maghreb)

¹ Rachid Boukous, Situation des langues au Maroc, Rabat, IRCAM, 1995, p. 134.

² Benali Mohamed, Bilinguisme et interférence linguistique en Algérie, Alger, Casbah Éditions, 2006, p. 89.

I -2.5. Emprunts culturels et socio-symboliques

Certains emprunts ne visent pas simplement à nommer une réalité mais à exprimer une appartenance sociale, une modernité ou une identité urbaine. Des termes comme « fashion », « cool », « stressé » sont utilisés pour montrer une proximité culturelle avec le mode de vie occidental. Dans ce sens, l'emprunt joue un rôle identitaire.

Azouz Begag affirme : « *Le mot emprunté devient un marqueur social et symbolique, il révèle plus que le simple besoin de communication.* »¹

I -3. Processus d'intégration des emprunts

L'intégration des emprunts linguistiques désigne l'ensemble des mécanismes à travers lesquels un mot étranger s'insère durablement dans la langue d'accueil, jusqu'à parfois en devenir un élément à part entière. Dans le contexte algérien, les emprunts français connaissent divers degrés d'adaptation, notamment dans le parler des jeunes internautes sur les réseaux sociaux comme Instagram. Cette intégration peut être phonétique, morphologique, syntaxique ou encore sémantique.

I-3. 1. Intégration phonétique et prosodique

Les jeunes algériens adaptent les sons français à la phonologie de leur langue maternelle, souvent l'arabe dialectal ou le berbère. Par exemple, le mot français « portable » devient [portabl] sans articulation du « e » final. Le mot « stressé » devient [stresse], avec prononciation appuyée sur la dernière syllabe.

Selon Benamara Salim : « *Le traitement phonétique de l'emprunt reflète une volonté d'appropriation linguistique et identitaire.* »²

I-3. 2. Intégration morphologique

Elle concerne les emprunts qui subissent des transformations grammaticales : ajouts de suffixes ou préfixes arabes, conjugaison des verbes, formation du pluriel, etc. Exemple : le verbe « poster » devient « ypostiw », « ils postent », ou encore « j'ai liké », qui est une hybridation entre un radical français et un auxiliaire arabe ou français conjugué.

¹ Azouz Begag, L'intégration, Paris, Le Seuil, 2003, p. 58.

² Benamara Salim, Les langues en contact en Algérie, Paris, L'Harmattan, 2004, p. 102.

Mohamed Maougal précise : « *L'emprunt n'est pas seulement reçu, il est recréé par les locuteurs selon les ressources propres à leur système linguistique.* »¹

I-3. 3. Intégration syntaxique

L'emprunt peut s'intégrer dans des structures syntaxiques arabes : par exemple, « ana likit la photo » (j'ai liké la photo), où le mot français s'insère naturellement dans la syntaxe de la phrase en arabe dialectal. Cette mixité crée une langue hybride qui obéit à ses propres règles informelles.

I-3. 4. Intégration sémantique

Il s'agit de l'élargissement ou du glissement de sens. Un mot emprunté peut recevoir un sens différent de celui qu'il a en français. Par exemple, le mot « classe » est parfois utilisé pour dire « stylé », « élégant ». Ce phénomène montre une appropriation culturelle et non simplement lexicale.

Zahia Smail Salhi observe : « *L'emprunt se charge d'un contenu local, il devient un véhicule des valeurs propres au groupe social qui le mobilise.* »²

En somme, l'intégration des emprunts linguistiques chez les jeunes internautes algériens ne se fait pas de manière mécanique, mais selon des logiques créatives, influencées par le bilinguisme, le contexte numérique et les dynamiques identitaires.

I-4. Caractéristiques du langage des jeunes

Le langage des jeunes internautes algériens constitue un phénomène sociolinguistique dynamique marqué par l'innovation, la créativité et l'hybridation linguistique. Les jeunes usagers des réseaux sociaux comme Instagram adoptent un style expressif, souvent codé, qui reflète leurs identités multiples et leur rapport particulier à la langue française.

Ce langage est caractérisé par plusieurs traits distinctifs : l'utilisation d'emprunts au français, à l'arabe dialectal, et parfois à d'autres langues comme l'anglais, la création de néologismes, l'usage de l'écriture phonétique ou numérique (le fameux « arabe chat ») ainsi qu'un recours fréquent aux abréviations, emojis et autres formes de symboles visuels.

¹ Maougal Mohamed, *Langue et identité en Algérie*, Alger, ENAG Éditions, 2008, p. 76.

² Smail Salhi Zahia, *Language and Identity in the Arab World*, London, Routledge, 2010, p. 49.

Selon Chantal Wachsberger : « *Les jeunes se forgent un langage à leur image, un métalangage où se croisent les normes sociales, les technologies et les pratiques culturelles.* »¹

Dans le contexte algérien, cette spécificité s'accroît par la cohabitation linguistique entre l'arabe, le berbère et le français, donnant naissance à un langage où les frontières sont floues. Un commentaire typique sur Instagram pourrait être : « J'ai liké ta photo, t'as trop de swag ! » – mélange de français, d'anglais et de jargon jeune. Ce métissage linguistique crée un style unique, vivant, parfois transgressif, mais toujours révélateur d'un usage socialement situé de la langue.

Pour Mebarki Nouria : « *Le langage numérique des jeunes algériens n'est ni un chaos linguistique ni une menace pour la langue, c'est l'expression d'un positionnement identitaire pluriel.* »²

Enfin, cette langue jeune se veut éphémère, évolutive et contextuelle. Elle répond aux besoins de rapidité, de connivence et de distinction, ce qui la rend difficile à classer selon les normes linguistiques traditionnelles.

I-5.Histoire des emprunts français dans le parler algérien.

La présence des mots français dans le parler algérien, notamment dans la darija, est le résultat d'un long processus historique marqué par la colonisation française (1830-1962). Pendant cette période, le français s'est imposé comme langue administrative, éducative et économique, tandis que l'arabe algérien et les langues berbères étaient relégués à un usage informel. Après l'indépendance en 1962, l'Algérie a adopté l'arabe classique comme langue officielle, mais le français est resté profondément ancré dans la société, notamment dans les domaines technique, médiatique et éducatif. Cette influence a conduit à un mélange linguistique où de nombreux termes français ont été intégrés, parfois transformés, dans le langage quotidien des Algériens.

Les emprunts au français dans l'arabe algérien se manifestent sous différentes formes. Certains mots ont été adoptés tels quels, avec une simple adaptation phonétique pour correspondre aux sonorités locales. Par exemple, le mot « téléphone » devient « téléfoune », « sac » se prononce

¹ Wachsberger Chantal, *Les langages des jeunes*, Paris, Armand Colin, 2007, p. 88.

² Mebarki Nouria, *Pratiques langagières juvéniles en Algérie*, Alger, ENAG, 2015, p. 134.

« sak ». D'autres termes ont subi une transformation plus poussée, comme « karrossa » (voiture, issu de « carrosse ». Certaines expressions françaises ont également été calquées en arabe, comme « rani fatigué » (« je suis fatigué ») ou « hadi m'a fait... » (« ça m'a fait... »), illustrant une hybridation syntaxique en plus du lexique.

Ce phénomène linguistique a été étudié par plusieurs chercheurs, qui soulignent que l'emprunt au français n'est pas seulement une question de vocabulaire, mais aussi un marqueur social. Comme le note Khaoula Taleb-Ibrahimi (1997), « *L'usage du français en Algérie varie selon les classes sociales et le niveau d'éducation, reflétant des dynamiques de pouvoir et d'identité.* » D'autres linguistes, comme Morsly (1986), ont montré que le parler algérien est une langue hybride où le français occupe une place variable selon les contextes de communication.

Aujourd'hui, ces emprunts font partie intégrante de la darija et ne sont plus perçus comme des intrusions étrangères, mais plutôt comme des éléments constitutifs de l'identité linguistique algérienne. Certains puristes dénoncent une « invasion » du français, tandis que d'autres, comme le sociolinguiste Abdelhamid Benzahi, y voient une forme de résistance et de créativité: « *Le parler algérien n'est ni du français cassé ni de l'arabe pur, mais une langue vivante qui s'adapte et se réinvente.* »

Avec la mondialisation et l'influence des réseaux sociaux, de nouveaux emprunts (notamment à l'anglais) apparaissent, poursuivant l'évolution dynamique de la langue. Ainsi, l'histoire des emprunts français en Algérie reflète non seulement un héritage colonial complexe, mais aussi la capacité d'une langue à absorber et à transformer des influences extérieures pour en faire une expression unique et culturellement riche.

I-6. Usage des emprunts français dans le langage des jeunes algériens sur les réseaux sociaux

L'usage des emprunts français par les jeunes internautes algériens sur les réseaux sociaux s'inscrit dans une dynamique historique et sociolinguistique particulière. Hérité de la colonisation française et renforcé par le statut du français comme langue seconde en Algérie, ce phénomène s'exprime aujourd'hui avec une grande vitalité dans les espaces numériques.

Selon Calvet (1994), « *l'emprunt est un mécanisme naturel de contact des langues qui répond à des besoins de communication, d'innovation ou de distinction sociale* ». Ce constat se

vérifie pleinement dans le contexte algérien où les jeunes insèrent des mots français dans leurs écrits sur Facebook, Instagram ou TikTok pour répondre à plusieurs fonctions.

1. Fonction communicative : certains termes sont empruntés car ils désignent des réalités modernes pour lesquelles le dialecte arabe n'a pas d'équivalent direct. Exemples : "programme", "stress", "examen". Comme le souligne Deroy (1956), « l'emprunt est avant tout une solution de facilité lexicale ».¹

2. Fonction identitaire et sociale : l'usage du français est aussi un marqueur de distinction. Taleb Ibrahim (1995) affirme que « *le français en Algérie est une langue de mobilité sociale et de modernité* ». Sur les réseaux, l'alternance entre darija et français sert donc à afficher une appartenance à une jeunesse connectée et urbaine.²

3. Fonction expressive et stylistique : l'emprunt n'est pas seulement utilitaire, il a aussi une valeur esthétique et expressive. Comme le dit Grandguillaume (2004), « *l'alternance codique traduit des identités plurielles et des stratégies discursives* ». Les jeunes mélangent les deux langues pour créer des messages humoristiques, marquer l'ironie ou renforcer l'impact émotionnel.³

4. Fonction de modernité et de globalisation : les réseaux sociaux véhiculent un lexique technologique dominé par le français et l'anglais (story, live, abonné, liker). Pour Bentolila (1981), « *le lexique est le lieu privilégié où s'inscrit l'influence des contacts culturels* ». L'intégration de ces termes reflète la volonté des jeunes d'être en phase avec la modernité numérique.⁴

Ainsi, les emprunts français dans le langage des jeunes Algériens sur les réseaux sociaux ne sont pas de simples insertions lexicales : ils traduisent des pratiques langagières hybrides et identitaires. Ils sont le reflet d'une histoire linguistique particulière, mais aussi d'une volonté de modernité et d'ouverture sur le monde.⁵

¹ Calvet, L.-J. Les voix de la ville : introduction à la sociolinguistique urbaine. Paris : Payot. 1994

² Deroy, L, L'emprunt linguistique. Paris : Les Belles Lettres, 1956.

³ Taleb Ibrahim, K, Les Algériens et leur(s) langue(s). Alger : Éditions Bouchène. 1995

⁴ Grandguillaume, G, La francophonie : enjeux culturels et linguistiques. Paris : L'Harmattan. 2004.

⁵ Bentolila, A, Problèmes de linguistique appliquée. Paris : Hatier, 1981.

I-7. Influence des réseaux sociaux sur les pratiques langagières des jeunes .

L'essor des réseaux sociaux numériques a profondément modifié les pratiques linguistiques des jeunes internautes algériens. Instagram, en particulier, favorise une communication instantanée, visuelle et informelle, ce qui influe directement sur le choix des codes linguistiques. La nature même de ce réseau, centré sur l'image et les commentaires brefs, incite à l'usage d'une langue flexible, créative et adaptée aux contraintes de l'espace numérique.

Les jeunes internautes adoptent volontiers un registre familier, souvent hybride, mêlant arabe dialectal, français, parfois anglais, et une écriture phonétique adaptée au clavier numérique. Cette liberté expressive est encouragée par le contexte technologique, mais aussi par des facteurs socioculturels liés à l'identité, à l'appartenance générationnelle et à la volonté de se démarquer.

Selon Nait Amor : « *Les jeunes usagers construisent des pratiques langagières qui leur sont propres, en réaction aux normes traditionnelles.* »¹ Ce phénomène est particulièrement visible dans l'usage des emprunts français, utilisés à la fois comme signe de modernité et d'appartenance à une communauté connectée.

Un exemple fréquent est l'utilisation de termes comme « stylé », « ambiance », « j'ai kiffé », insérés dans des commentaires en arabe ou en mélange avec des abréviations. Par exemple : « *J'ai trop aimé ta photo, sah 3andek style !* » montre un mélange entre arabe dialectal, français et une écriture codée (usage du chiffre 3 pour la lettre ع).

Pour Hassaine Aïcha : « *Le langage numérique des jeunes ne traduit pas un appauvrissement de la langue, mais l'expression d'un nouveau rapport à l'écrit, fondé sur l'instantanéité, la connivence et la créativité.* »²

Instagram devient ainsi un espace d'expérimentation linguistique où les jeunes réinventent les normes, exploitent les ressources du plurilinguisme algérien et développent une communication marquée par l'expressivité, la concision et le jeu langagier.

I-8. Spécificité des emprunts et le langage des jeunes sur Instagram.

¹ Nait Amor Fadila, *Dynamiques linguistiques chez les jeunes algériens connectés*, Alger, Casbah Éditions, 2018, p. 92.

² Hassaine Aïcha, *Langage et identité chez les jeunes algériens*, Oran, Éditions Dar El Oumma, 2016, p. 141.

Parmi les différentes plateformes numériques, Instagram occupe une place centrale dans l'expression linguistique des jeunes Algériens. Ce réseau social, fondé sur l'image et l'interaction rapide, génère des formes spécifiques de communication marquées par la brièveté, la créativité et la visibilité.

Les commentaires sur Instagram illustrent une tendance à l'hybridation linguistique : les jeunes mêlent l'arabe dialectal, le français et parfois l'anglais, utilisant des abréviations, des émoticônes, des hashtags et une écriture phonétique influencée par l'usage du clavier latin.

Selon Kheladi Fatima-Zohra : « *Instagram est un terrain propice à l'invention langagière, où les jeunes créent des formes expressives qui leur permettent d'affirmer leur identité plurielle.* »¹

Les messages tels que « Jtm bcp », « Franchement t'es grave fresh », ou encore « S7a 3lik » combinent langage affectif, emprunts français, chiffres remplaçant certaines lettres arabes (7 pour ح, 3 pour ع), et formulations typiques des interactions numériques.

Cette spécificité tient aussi à la temporalité de l'application : la nature éphémère des stories, la réactivité des likes et des commentaires incitent à une langue immédiate, codée et stylisée. Ce langage devient un marqueur générationnel et communautaire.

Pour Merad Nora : « *Le langage d'Instagram traduit une appropriation dynamique des langues disponibles, où l'emprunt au français devient un outil de distinction, de connivence et parfois de dérision.* »²

Ainsi, le langage utilisé sur Instagram ne se limite pas à un simple mélange des codes : il révèle une stratégie communicationnelle, identitaire et esthétique, propre à une génération immergée dans la culture numérique et le plurilinguisme algérien.

Conclusion

Ce chapitre a permis de mettre en lumière la complexité et la richesse des emprunts linguistiques français dans les communications électroniques des jeunes internautes algériens, en particulier sur Instagram. En contextualisant historiquement et sociolinguistiquement la

¹ Kheladi Fatima-Zohra, Communication numérique et expression identitaire des jeunes, Alger, ENAG, 2019, p. 88.

² Merad Nora, Jeunes et langages numériques : entre codes et créativité, Constantine, Éditions Anwar, 2020, p. 134.

présence du français en Algérie, nous avons montré que l'usage du français dans le discours numérique ne relève ni d'un hasard, ni d'un mimétisme occidental, mais bien d'une pratique ancrée dans la réalité sociolinguistique algérienne contemporaine.

À travers la typologie et les processus d'intégration des emprunts, il apparaît que ces formes linguistiques sont loin d'être figées : elles évoluent, se transforment et se localisent selon les dynamiques propres aux usages numériques. Les jeunes internautes, en particulier, s'emparent de ces emprunts pour façonner une langue hybride, souple et fonctionnelle, adaptée à l'espace numérique et à ses contraintes d'expression rapide et condensée.

L'analyse du langage utilisé sur les réseaux sociaux, et notamment sur Instagram, révèle des spécificités discursives qui illustrent les mutations du français en contexte algérien. Loin d'être un simple phénomène de mode, ces emprunts traduisent une reconfiguration identitaire, une stratégie de communication et une volonté d'appartenance à une communauté linguistique innovante et créative. En somme, le français dans le numérique algérien n'est ni une langue étrangère ni une langue morte, mais une composante vivante, dynamique et intégrée du répertoire plurilingue des jeunes.

CHAPITRE II

ANALYSE SOCIOLINGUISTIQUES DE L'USAGE DES EMPRUNTS PAR LES JEUNES INTERNAUTES ALGERIENS SUR INSTAGRAM

Chapitre II : Analyse sociolinguistiques de l'usage des emprunts par les jeunes internautes algériens sur instagram

Introduction

Ce deuxième chapitre est consacré à la présentation et à l'analyse du corpus retenu pour cette recherche, ainsi qu'à la méthodologie adoptée pour sa collecte et son traitement. Il s'agit d'une étape essentielle, puisqu'elle permet de définir le cadre empirique sur lequel repose l'étude des emprunts linguistiques dans le discours numérique des jeunes Algériens. À travers ce corpus constitué de commentaires authentiques publiés sur Instagram, plateforme particulièrement prisée par les 15-30 ans, nous cherchons à mettre en évidence les pratiques langagières hybrides qui combinent l'arabe dialectal, le français et parfois l'anglais.

La méthodologie adoptée, fondée sur la collecte manuelle de données, vise à garantir l'authenticité et la spontanéité des interactions observées, tout en respectant les principes d'éthique et de confidentialité. Ce corpus permet ainsi d'analyser, dans un cadre concret, les différentes formes d'emprunts (lexicaux, morphologiques et syntaxiques) et leur intégration au système linguistique de l'arabe algérien.

II-1 Présentation du corpus

Dans le cadre de cette étude, le corpus analysé se compose d'un ensemble de commentaires authentiques rédigés par de jeunes internautes algériens sur la plateforme Instagram. Ce réseau social a été retenu en raison de sa popularité croissante en Algérie, notamment auprès des jeunes âgés de 15 à 30 ans, qui y interagissent quotidiennement dans un style linguistique hybride, mêlant l'arabe dialectal, le français, et parfois l'anglais.

Les commentaires ont été collectés manuellement à partir de publications publiques, principalement sur des comptes algériens populaires dans les domaines du divertissement, du commerce en ligne, de l'humour, ou encore de la vie quotidienne. Ce choix s'explique par le caractère spontané et informel des échanges dans ces espaces, qui offrent un aperçu représentatif des usages linguistiques réels des jeunes internautes.

Le corpus a été constitué entre les mois de février à avril 2025, en privilégiant les publications ayant suscité un nombre important de réactions et de commentaires. Les captures d'écran ont été prises de manière à préserver le contexte de l'échange tout en garantissant l'anonymat des utilisateurs : les noms de profils, images et identifiants personnels ont été floutés ou supprimés.

Ce corpus présente un intérêt particulier dans le cadre d'une étude sociolinguistique, dans la mesure où il révèle la fréquence, la nature et la fonction des emprunts français dans le langage numérique algérien. À travers les commentaires analysés, on observe non seulement l'influence de la langue française sur le parler des jeunes, mais également les modalités d'intégration de ces emprunts dans la syntaxe et la morphologie de l'arabe algérien.

II - 2 Méthodologie de collecte des données

La collecte des données s'est effectuée de manière manuelle, à travers l'observation directe et la capture d'écran de commentaires publiés sur Instagram. Cette méthode a été choisie afin de préserver l'authenticité des interactions et de garantir un accès à des données spontanées, non sollicitées et représentatives des pratiques langagières réelles.

Les publications sélectionnées proviennent de comptes publics algériens suivis majoritairement par des jeunes. Les critères de sélection ont reposé sur la richesse linguistique des commentaires, leur caractère informel, la présence d'emprunts au français, et la clarté du contexte conversationnel. Les publications abordent principalement des thèmes quotidiens (humour, actualité locale, commerce, vie sociale) susceptibles de susciter des échanges naturels.

Chaque capture d'écran a été analysée en veillant à respecter les principes d'éthique et de confidentialité : les noms d'utilisateurs, photos de profil et tout élément permettant d'identifier les internautes ont été floutés ou retirés. L'ensemble des données a été organisé selon des catégories thématiques et linguistiques, en vue de leur traitement analytique.

Cette méthodologie, bien qu'ayant ses limites (notamment l'impossibilité de connaître le profil exact des commentateurs), permet de construire un corpus fiable, pertinent et centré sur l'objet de recherche : l'usage des emprunts français dans les interactions écrites des jeunes Algériens sur Instagram.

II -3 Analyse socio-linguistique des emprunts

II -3-1 Fréquences et types d'emprunts (lexicaux, morphologiques, syntaxiques)

L'analyse des commentaires collectés montre une forte présence d'emprunts au français dans le parler numérique des jeunes internautes algériens. Ces emprunts peuvent être classés en plusieurs types : lexicaux, morphologiques ou syntaxiques. Voici quelques exemples significatifs tirés de notre corpus.

Exemple 1 :

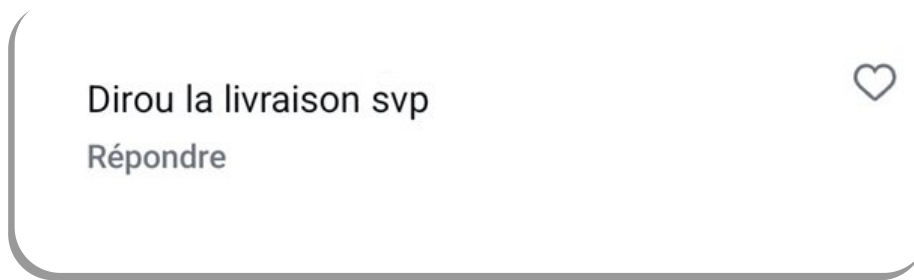


Tableau d'analyse :

Élément	Contenu
Commentaire	Dirou la livrason svp
Traduction	Faites la livraison s'il vous plaît
Emprunt	Livrée"ison (dérivé de "livraison")
Type d'emprunt	Morphologique déformé (adaptation phonétique)
Mot arabe équivalent	التوصيل (at-tawsīl)

Analyse:

Ce commentaire illustre un exemple typique de mélange codique entre l'arabe algérien et le français. Le mot livraison, bien qu'emprunté, est orthographié livraison, reflet d'une adaptation phonétique locale. Cette forme indique une appropriation du mot par la communauté linguistique jeune. L'usage du verbe arabe « Dirou » et de « svp » dans une seule phrase démontre une hybridation linguistique fonctionnelle et un style numérique codifié.

Exemple :2



Tableau d'analyse :

Commentaire	J'ai trop aimé le look yaatik essaha et bon courage inchallah
Traduction	J'ai trop aimé le style, que Dieu te donne la santé, et bon courage si Dieu le veut
Emprunts	J'ai trop aimé, look, bon courage
Type d'emprunts	Phrase verbale complète + lexicaux
Mot(s) arabe(s) équivalent(s)	عجبتني بزاف / المظهر / التشجيع

Analyse :

Le commentaire contient une phrase complète en français : « J'ai trop aimé », suivie de deux expressions empruntées : « le look » et « bon courage ».

« J'ai trop aimé » est typique du parler des jeunes algériens bilingues ou semi-bilingues. Elle est souvent utilisée pour exprimer une émotion forte ou une opinion spontanée, ce qui montre une appropriation du français non seulement au niveau lexical mais aussi syntaxique.

Ce mélange entre une phrase française, des mots français isolés, et des expressions arabes algériennes (yaatik essaha, inchallah) est un exemple clair de code-switching, où les jeunes naviguent entre les deux langues selon l'émotion, le contexte et la spontanéité.

Exemple :3

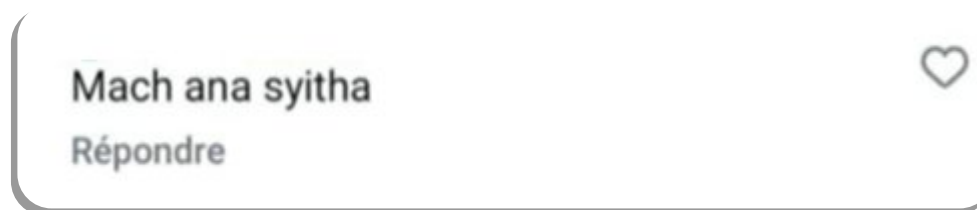


Tableau d'anal:

Phrase extraite du commentaire	Emprunt français	Type d'emprunt	Équivalent arabe
syitha	essayer	Emprunt lexical adapté morphologiquement	جربتها

Analyse :

Dans le commentaire « Mach ana syitha », le mot « syitha » est un emprunt lexical au français, issu du verbe « essayer ». Ce verbe a été intégré au système morphologique de l'arabe algérien : il est conjugué au passé, première personne du singulier, selon les règles du dialecte (سييتها). Le commentaire est rédigé en alphabet latin, une pratique fréquente chez les jeunes internautes algériens. La phrase a une fonction défensive ou justificative dans un contexte d'échange informel, souvent humoristique.

Exemple :4

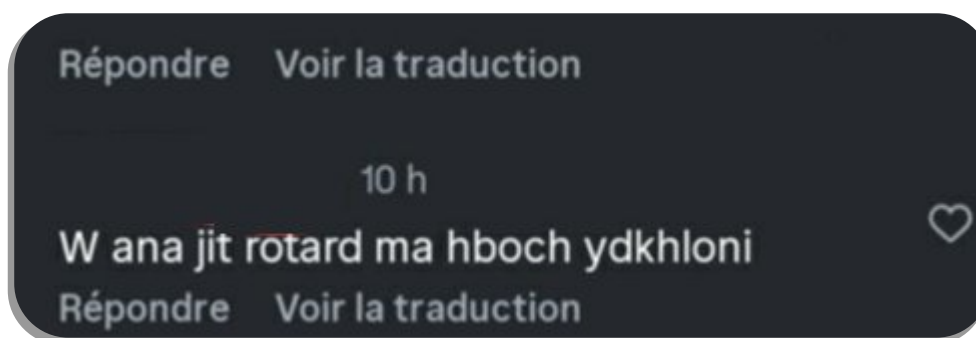


Tableau d'analyse :

Commentaire	Emprunt	Type d'emprunt	Mot arabe équivalent
W ana jit rotard ma hboch ydkhloni	rotard	Emprunt lexical modifié (adapté phonologiquement et morphosyntaxiquement)	متأخرة

Analyse :

Dans ce commentaire, l'utilisateur utilise le mot « rotard », dérivé du français « en retard ». L'emprunt est lexical, mais présente des modifications phonétiques (« o » au lieu de « e ») et morphosyntaxiques (absence de préposition « en »). Cette appropriation illustre comment certains mots français sont intégrés de manière naturelle dans le parler quotidien des jeunes internautes algériens. Cela témoigne d'une influence linguistique profonde et d'un

processus d'hybridation où les éléments de la langue française sont adaptés à la structure linguistique de l'arabe algérien.

Exemple :5



Tableau d'analyse

Commentaire	Ydirouh khetra wahda f la journée ?
Traduction	Est-ce qu'ils le font une seule fois dans la journée ?
Emprunt(s)	la journée
Type d'emprunt	Emprunt lexical (mot isolé)
Mot arabe équivalent	النهار

Analyse :

Ce commentaire est un exemple typique d'arabe algérien parsemé d'emprunts lexicaux français. La structure syntaxique est majoritairement arabe dialectal : « Ydirouh khetra wahda f... », tandis que l'élément emprunté « la journée » est inséré de façon fluide.

L'emploi du mot français « la journée » montre :

- une fréquence élevée d'usage qui a conduit à une forme de lexicalisation dans l'arabe algérien,
- une substitution naturelle au mot arabe équivalent,
- une forme de bilinguisme implicite : les jeunes n'ont souvent pas conscience qu'il s'agit d'un emprunt tant il est courant.

Ce type d'emprunt est très représentatif des emprunts quotidiens, qui ne visent pas à impressionner mais simplement à communiquer efficacement dans un contexte bilingue.

Exemple :6

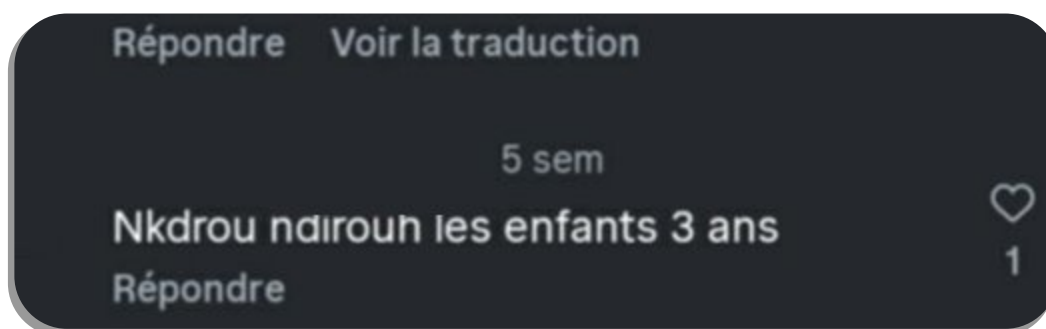


Tableau d'analyse :

Phrase extraite du commentaire	Emprunt français	Type d'emprunt	Équivalent arabe
Nkdrou ndiroun les enfants 3 ans	les enfants, trois ans	Lexical + structure hybride	الأطفال، ثلاث سنوات

Analyse :

Le commentaire « Nkdrou ndiroun les enfants 3 ans » illustre une alternance codique typique des pratiques linguistiques des jeunes internautes algériens. On observe ici une insertion de groupes nominaux français (« les enfants », « 3 ans ») dans une structure verbale arabo-algérienne.

Les mots français sont des emprunts lexicaux, utilisés tels quels, sans traduction ni transformation morphologique. Cependant, leur intégration dans une phrase en arabe algérien leur confère une dimension supplémentaire. La phrase devient un exemple clair de bilinguisme conversationnel, où l'utilisateur combine les ressources des deux langues pour gagner en efficacité expressive, modernité, ou distinction sociale.

Ce type d'usage reflète également une maîtrise implicite des deux systèmes linguistiques : l'algérien pour la structure et le français pour le contenu thématique. Il ne s'agit donc pas seulement de simples emprunts, mais d'un phénomène linguistique plus

complexe, lié à l'identité linguistique hybride des jeunes Algériens, particulièrement actifs sur les réseaux sociaux.

Exemple :7

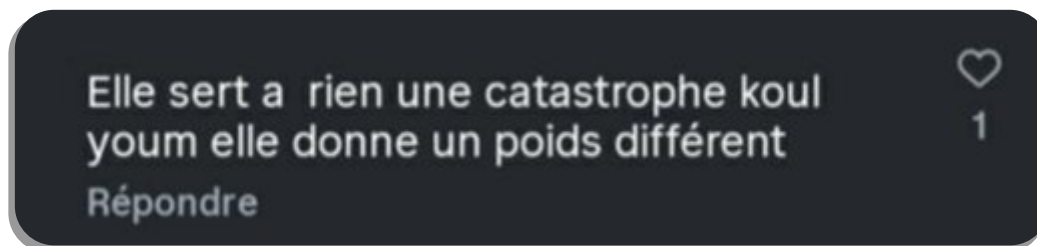


Tableau d'analyse :

Phrase extraite du commentaire	Emprunt français	Type d'emprunt	Équivalent arabe
Elle sert à rien une catastrophe koul youm elle donne un poids différent	Elle sert à rien Une catastrophe Donne un poids différent	Emprunt lexical et syntaxique	ما تصلح لوالو كارثة كل يوم تعطي وزن مختلف

Analyse :

Ce commentaire illustre parfaitement l'utilisation simultanée de plusieurs emprunts lexicaux et syntaxiques dans une phrase hybride typique de l'arabe algérien des jeunes internautes. L'utilisateur se plaint du dysfonctionnement d'une balance, en la qualifiant d'inutile (« elle sert à rien ») et de catastrophique. Ces expressions, bien que françaises, sont employées dans un registre familier algérianisé, et insérées dans une structure arabe avec l'usage de « koul youm » (كل يوم), qui signifie « chaque jour ».

L'expression « elle donne un poids différent » est également empruntée au français mais insérée dans une structure discursive arabo-algérienne, où l'objet est personnifié. Il s'agit donc d'un emprunt lexical complexe accompagné d'une syntaxe influencée par le français, illustrant l'influence du bilinguisme dans les échanges numériques algériens.

Le commentaire met aussi en lumière l'emploi spontané du français dans les situations pratiques du quotidien, notamment pour parler d'objets technologiques. Cela témoigne d'un français fonctionnel très répandu dans les commentaires en ligne, notamment chez les jeunes.

Exemple :8



Tableau d'analyse :

Phrase extraite du commentaire	Emprunt français	Type d'emprunt	Équivalent arabe
Khoti s'il vous plaît ou vous avez acheté votre batteur merci	s'il vous plaît, ou vous avez acheté, votre batteur, merci	Emprunt syntaxique + lexicaux	من فضلك، من أين اشتريت الخلاط الكهربائي؟ شكرا

Analyse

Dans ce commentaire, l'utilisateur emploie une phrase presque entièrement en français, mais adaptée à la logique conversationnelle et syntaxique algérienne :

1. Emprunts lexicaux :

- batteur est un emprunt direct désignant un appareil électroménager.
- merci, s'il vous plaît sont des marqueurs de politesse empruntés au français, très fréquents dans l'arabe algérien.

2. Emprunts syntaxiques :

- L'ensemble « ou vous avez acheté » montre une structure influencée par le français, mais calquée sur la logique algérienne. En français correct, on dirait : « où avez-vous acheté ».

3. Structure hybride :

- L'ouverture par Khoti (ma sœur) est typique du discours algérien.
- La suite de la phrase est très majoritairement en français, bien que sa construction ne soit pas standard.

Il s'agit d'un emprunt syntaxico-lexical, où l'utilisateur puise dans la langue française non seulement des mots isolés, mais aussi des structures entières, qu'il adapte à son usage personnel et familial.

Exemple :9

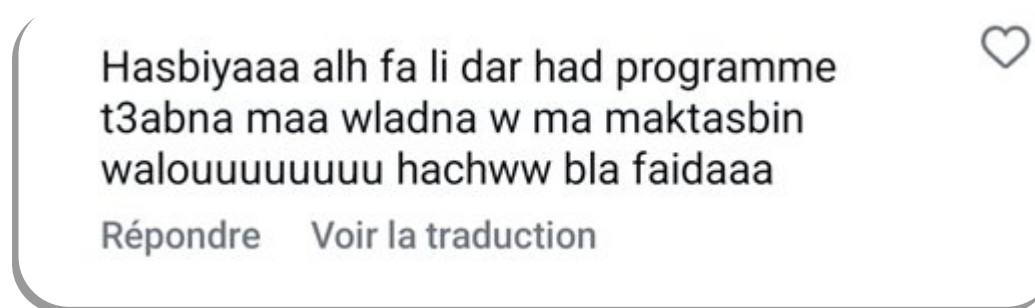


Tableau d'analyse :

Mot / Expression	Origine	Equivalent en arabe algérien	Type d'emprunt
Hasbya Allah	Arabe classique	حسبنا الله	/
Fi li dar	Arabe dialectal	في لي دار	/
Had programme	Arabe / français	هاد بروگرام	Emprunt lexical

Analyse :

Ce commentaire illustre parfaitement le mélange linguistique caractéristique de l'expression des jeunes algériens sur les réseaux sociaux. Le mot « programme » en tant qu'emprunt français joue un rôle important dans le discours en permettant de nommer une réalité scolaire dans une phrase émotionnellement chargé, tandis que l'usage de l'arabe dialectale permet de garder une forte dimension identitaire et culturelle.

Exemple :10

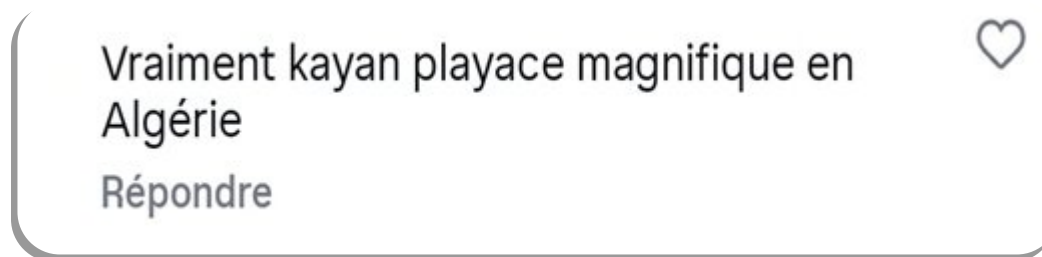


Tableau d'analyse :

Mot / Expression	origine	Equivalent en arabe algérien	Type d'emprunt
Vraiment	Français	(ha9i9i) حقيقي	Lexical total
kayan	Arabe classique	Forme dialectal كاي	Maintien dialectal
playace	Français (place)	(plassa) بلاصة مكان	phonétique
magnifique	français	(jamil) جميل	Lexical total
En Algérie	français	(fi lja9a' er) في الجزائر	Syntaxique +lexical

Analyse :

Ce commentaire illustre le phénomène de code-mixing caractéristique des jeunes Algériens urbains, où se mêlent spontanément darija et français. L'emploi d'emprunts français ("vraiment", "magnifique") et de leur adaptation locale ("playace" pour "place") révèle une double dynamique sociolinguistique : d'une part, une construction identitaire hybride, associant expression familière et prestige linguistique ; d'autre part, la persistance d'un bilinguisme postcolonial où le français, bien que politiquement contesté, reste un marqueur social. Cette pratique langagière, banale dans les échanges numériques, cristallise les tensions

entre authenticité culturelle et mondialisation, tout en démontrant la capacité créative des locuteurs à réinventer leur répertoire linguistique.

Exemple :11



Tableau d'analyse :

MOT	Origine	Equivalent en arabe algérien	Type d'emprunt
Soiré	français	سهرة (sah'ra)	lexical
preparinaha	Verbe français conjugué avec des suffixes arabes (na /ha) nous	حضرناها	morphologique
Hayla	Arabe dialectal avec un sens influencé par le français	هايلة (رائعة)	sémantique

Analyse :

Le commentaire *"kanat soirée hayla préparinaha m3a ba3d"* illustre le **métissage linguistique** typique des jeunes Algériens urbains, où le français (emprunts lexicaux comme *"soiré"* et *"préparinaha"*) et l'arabe algérien (*"kanat"*, *"m3a ba3d"*) fusionnent naturellement. Cette alternance codique reflète à la fois **l'héritage francophone** (perçu comme moderne/prestigieux pour les loisirs) et **l'ancrage dans la darija** (langue de l'intimité et de l'identité locale). Les réseaux sociaux, espaces informels, amplifient cette hybridation, transformant les emprunts en marqueurs d'appartenance générationnelle et sociale. Le verbe *"préparinaha"*, arabisé mais sémantiquement français, symbolise une **réappropriation créative** des langues en contact, révélatrice d'une jeunesse connectée, naviguant entre globalisation et traditions linguistiques locales.

Exemple :12

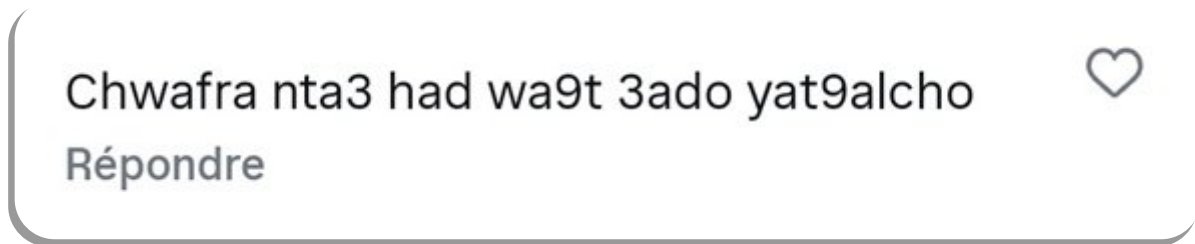


Tableau d'analyse :

Mot	Origine	Equivalent en arabe	Type d'emprunt
Chwafra	Français (chauffeurs)	السائقين	Phonétique + Sémantique
Nta3	Arabe dialectal	ملكية (dya)	/
Had wa9t	Arabe classique (darija)	ها د الوقت	Code -switching numérique *9*
3ado	Arabe dialectal	الان	/
Yat9alcho	Dérivé de mot français (calèche)	يتمسخوا	Emprunt lexical

Analyse :

Ce commentaire est un parfait exemple de la richesse et de la complexité du darija algérien. Il utilise des emprunts lexicaux ("chwafra", "yat9alcho") qui ont non seulement été intégrés phonétiquement mais ont aussi subi une évolution sémantique, prenant des significations spécifiques et souvent connotées au sein du dialecte. Le terme "chwafra" ne désigne plus un simple conducteur, mais une certaine catégorie de jeunes, tandis que "yat9alcho" exprime une attitude d'arrogance ou de caprice. L'expression "had wa9t" ancre le commentaire dans une critique contemporaine, suggérant une perception des comportements actuels de la jeunesse. Ce genre de commentaire reflète souvent des tensions sociales ou des jugements sur l'évolution des mœurs.

II -3 -1-1 Fréquences et types d'emprunts (lexicaux, morphologiques, syntaxiques)

L'analyse du corpus de commentaires collectés sur Instagram montre une forte présence d'emprunts à la langue française. Cette présence ne se limite pas à l'introduction de simples mots, mais s'inscrit dans des pratiques linguistiques diversifiées qui témoignent d'une appropriation créative de la langue d'emprunt. Trois types principaux d'emprunts sont observés : lexicaux, morphologiques et syntaxiques.

a-Les emprunts lexicaux

Les emprunts lexicaux constituent la majorité des occurrences relevées. Il s'agit d'un mot isolé, emprunté directement au français et utilisé dans une phrase arabe algérienne, souvent sans modification. On retrouve, par exemple, des termes comme « livraison », « retard », « courage », « catastrophe » ou encore « batteur ». Ces mots sont fréquemment utilisés dans les échanges quotidiens sur les réseaux sociaux, car ils renvoient à des réalités modernes et techniques pour lesquelles l'arabe dialectal ne propose pas toujours un équivalent immédiatement mobilisable.

b-Les emprunts morphologiques

Les emprunts morphologiques relèvent d'un processus plus complexe : il ne s'agit pas simplement d'un mot repris tel quel, mais d'un mot français intégré à la structure morphologique de l'arabe algérien. C'est notamment le cas du commentaire suivant : « Mach ana syitha », le mot « syitha » est un emprunt lexical au français, issu du verbe « essayer ». Ce verbe a été intégré au système morphologique de l'arabe algérien : il est conjugué au passé, première personne du singulier, selon les règles du dialecte (سييتها).

c-Les emprunts syntaxiques

Plus rares mais significatifs, les emprunts syntaxiques révèlent une influence plus profonde de la langue française sur les structures de l'arabe algérien. Dans ces cas, ce n'est pas seulement un mot qui est emprunté, mais l'ensemble de la construction syntaxique de la phrase. Un exemple représentatif est le commentaire suivant : « Khoti s'il vous plaît ou vous avez acheté votre batteur merci ». La structure de cette phrase reproduit très clairement la syntaxe française, avec un enchaînement linéaire calqué sur le français écrit, en intégrant des expressions complètes sans adaptation à la syntaxe arabe. En négligeant l'emprunt, la formulation aurait pu être : « Khouti, wîn chtitou lbateur ? ». Cette reformulation conserve le sens voulu tout en respectant la structure typique de l'arabe algérien.

En somme, la fréquence des emprunts lexicaux domine largement, mais la présence d'emprunts morphologiques et syntaxiques enrichit le tableau en montrant que l'usage du français ne se limite pas à un simple transfert de mots. Il traduit une hybridation linguistique profonde, influencée à la fois par l'histoire sociolinguistique de l'Algérie, l'environnement éducatif, et l'exposition quotidienne à la langue française, notamment à travers les médias et les plateformes numériques.

II -4 Adaptation des emprunts au système linguistique de l'arabe algérien

L'usage des emprunts français dans les commentaires des jeunes internautes algériens sur Instagram ne se limite pas à un simple transfert lexical. Il implique souvent une adaptation consciente ou inconsciente au système linguistique de l'arabe algérien. Cette intégration peut être observée à travers trois niveaux principaux : phonétique, morphologique et syntaxique.

II -4 -1 Adaptation phonétique :

L'adaptation phonétique est très courante dans le parler quotidien et se manifeste par une déformation du mot emprunté pour le rendre plus accessible aux structures sonores de l'arabe algérien. Par exemple :

- « bata » pour « boîte » : le mot est transformé pour s'ajuster à la prononciation locale (ex : "Hsabtha bata ta3 kitman").
- « trécité » pour « électricité » : simplification phonétique et élision de certaines consonnes.
- « cousina » pour « cuisine » : adaptation selon le système phonologique de l'arabe dialectal.

II -4 -2 Adaptation morphologique :

Les emprunts français peuvent aussi être intégrés dans le système morphologique de l'arabe algérien, notamment en recevant des marques grammaticales locales (suffixes, préfixes, etc.).

- « chargitou » (je l'ai rechargé) : le verbe « charger » reçoit le pronom suffixe « -tou » qui indique le COD à la 3e personne.
- « mestrissi » : l'adjectif emprunté « stressé » est dérivé selon les règles morphologiques locales en ajoutant le préfixe « me- » et le suffixe « -i » pour marquer l'état.
- « réglit » ou « riglé » : verbe conjugué à la première personne du singulier selon la conjugaison en arabe algérien.

II -4 -3 Adaptation syntaxique :

L'adaptation syntaxique concerne l'intégration des emprunts dans des structures grammaticales typiques de l'arabe algérien, sans rupture dans la construction phrastique.

- « Khoti s'il vous plaît, où vous avez acheté votre batteur merci » : les éléments empruntés (« s'il vous plaît », « batteur », « merci ») sont parfaitement intégrés dans une structure syntaxique arabe, rendant l'énoncé cohérent et naturel.
- « Dirou la livraison svp » : usage du verbe arabe « dirou » (faites) avec le syntagme nominal français « la livraison », dans une construction impérative.
- « J'ai trop aimé le look » : la phrase suit une structure française mais est utilisée telle quelle dans les commentaires arabophones, montrant une alternance codique intégrée.

Ainsi, l'adaptation des emprunts montre une appropriation linguistique créative, où les jeunes internautes adaptent les mots français pour servir leurs besoins expressifs tout en restant ancrés dans les normes de l'arabe algérien.

II -5 Enjeux socio-culturels de l'usage des emprunts français

L'usage des emprunts français dans les commentaires des jeunes internautes algériens sur Instagram ne relève pas uniquement d'une nécessité linguistique ou d'un phénomène d'alternance codique, mais porte en lui une portée symbolique et identitaire importante. Trois principaux enjeux socio-culturels peuvent être identifiés à travers l'analyse de ces emprunts :

II -5 -1 L'expression d'une modernité assumée :

L'emploi de certains termes français dans les commentaires permet à de nombreux jeunes utilisateurs d'afficher une certaine proximité avec la culture occidentale, en particulier française. Cela reflète une volonté de paraître « moderne », en phase avec les tendances actuelles et les codes sociaux valorisés dans les sphères urbaines. Par exemple, une jeune fille peut écrire : « Courage khti, tu es très forte », combinant ainsi des éléments arabes et français dans une structure harmonieuse. L'usage du mot « courage », tout à fait intégré dans les usages courants, montre une assimilation de valeurs véhiculées par la langue française, comme la ténacité ou l'encouragement.

II -5 -2 Une marque d'appartenance à un groupe social :

L'utilisation fréquente d'emprunts français peut aussi refléter l'identité d'un groupe d'internautes qui se reconnaissent mutuellement à travers une manière particulière de

s'exprimer. L'emprunt devient alors un marqueur d'appartenance : il indique que l'utilisateur fait partie d'un ensemble de jeunes connectés, à l'aise avec les langues, et souvent urbains. Par exemple, dans le commentaire « Merci beaucoup sahbi, t'as géré », l'expression « merci » et le verbe « gérer » sont des emprunts insérés naturellement dans un discours hybride. Ce type de langage est courant dans les discussions informelles sur Instagram, et participe à la cohésion du groupe.

II -5 -3 Une stratégie de distinction symbolique :

Enfin, certains jeunes usent de ces emprunts dans une logique de distinction. Ils cherchent à se démarquer des autres locuteurs en affichant une maîtrise du français ou une créativité dans le mélange des langues. Cela peut également être une manière d'exprimer une certaine supériorité symbolique, ou un statut social valorisé. Par exemple, dire « Franchement t'as assuré avec cette idée » montre une capacité à jongler entre les codes linguistiques. Cette posture peut aussi refléter une volonté de s'aligner sur un registre perçu comme plus « cultivé » ou plus « évolué ».

En somme, l'usage des emprunts français par les jeunes internautes algériens sur Instagram révèle bien plus qu'un simple mélange linguistique. Il participe à la construction de leur identité sociale, à leur positionnement culturel et à l'expression de leur appartenance générationnelle. Ces pratiques témoignent d'une appropriation stratégique de la langue française dans un espace numérique dynamique.

Conclusion :

À travers ce chapitre, nous avons présenté le corpus retenu, la méthodologie de collecte des données ainsi que l'analyse sociolinguistique des emprunts français employés par les jeunes internautes algériens sur Instagram. L'étude a montré que ces emprunts se manifestent sous plusieurs formes : lexicale, morphologique et syntaxique et qu'ils ne sont pas utilisés de manière aléatoire, mais s'intègrent dans des pratiques langagières hybrides propres à la jeunesse connectée.

L'analyse a également révélé que ces emprunts, loin de constituer de simples « intrusions » linguistiques, participent à un processus d'appropriation et d'adaptation créative au sein de l'arabe algérien, que ce soit par la déformation phonétique, la dérivation morphologique ou l'insertion syntaxique. Ils reflètent ainsi non seulement l'influence historique et culturelle du français en Algérie, mais aussi le dynamisme identitaire et social de la communication numérique des jeunes.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE :

Dans le contexte sociolinguistique algérien, marqué par l'héritage colonial et une riche diversité linguistique, cette recherche a exploré le phénomène de l'emprunt du français par les jeunes internautes sur la plateforme Instagram. L'étude a révélé comment les réseaux sociaux ne sont pas de simples outils de communication, mais de véritables espaces de réappropriation et de création linguistique.

Le premier chapitre a posé le cadre théorique en définissant les emprunts linguistiques comme un phénomène universel, reflétant des dynamiques culturelles et de pouvoir. Il a mis en évidence le rôle d'Instagram comme un terrain propice à l'invention langagière, où les jeunes forgent des formes expressives hybrides, mêlant arabe dialectal, français et écritures phonétiques. Cette section a souligné que ce langage codifié devient un marqueur générationnel et identitaire.

Le second chapitre a présenté l'étude de corpus, basée sur des commentaires authentiques de jeunes Algériens sur Instagram. L'analyse a démontré que l'utilisation de ces emprunts n'est pas aléatoire, mais s'inscrit dans des logiques sociales, identitaires et symboliques. Ces emprunts servent non seulement à la communication, mais aussi de marqueurs de modernité, de distinction et d'appartenance à une communauté numérique.

Les résultats de cette recherche confirment pleinement que les jeunes Algériens intègrent activement les emprunts français dans leurs communications sur Instagram et que cette pratique a des implications linguistiques et culturelles significatives sur leur identité. Les réseaux sociaux agissent comme des espaces de reconfiguration linguistique, où les jeunes construisent et projettent une identité plurielle à travers un usage stratégique et créatif du français.

Cependant, la réalisation de cette recherche a présenté quelques défis. La collecte d'un corpus d'une nature aussi spontanée et informelle a nécessité une approche minutieuse pour garantir l'anonymat des participants et l'authenticité des données. L'analyse d'un langage numérique en constante évolution a également représenté un défi méthodologique, exigeant une flexibilité et une adaptation constantes face aux dynamiques langagières émergentes.

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE

- Azouz Begag, L'intégration, Paris, Le Seuil, 2003
- Benali Mohamed, Bilinguisme et interférence linguistique en Algérie, Alger, Casbah Éditions, 1989
- Benamara Salim, Les langues en contact en Algérie, Paris, L'Harmattan, 2004.
- Bentolila, A, Problèmes de linguistique appliquée. Paris : Hatier, 1981.
- Calvet, L.-J. Les voix de la ville : introduction à la sociolinguistique urbaine. Paris : Payot.1994
- Deroy, L, L'emprunt linguistique. Paris : Les Belles Lettres, 1956.
- Grandguillaume, G, La francophonie : enjeux culturels et linguistiques. Paris : L'Harmattan.2004.
- Hassaine Aïcha, Langage et identité chez les jeunes algériens, Oran, Éditions Dar El Oumma, 2016.
- Jean Dubois et al., Dictionnaire de linguistique, Paris, Larousse, 2002.
- Kheladi Fatima-Zohra, Communication numérique et expression identitaire des jeunes, Alger, 2019
- Louis Deroy, L'emprunt linguistique, Paris, Les Belles Lettres, 1956.
- Maurice Pergnier, La néologie en français contemporain, Paris, PUF, 1989.
- Mohamed Benrabah, La politique linguistique en Algérie, Paris, L'Harmattan, 2007..
- * Maougal Mohamed, Langue et identité en Algérie, Alger, ENAG Éditions, 2008.
- Mebarki Nouria, Pratiques langagières juvéniles en Algérie, Alger, ENAG, 2015.² &r
- Merad Nora, Jeunes et langages numériques : entre codes et créativité, Constantine, Éditions Anwar, 2020
- Nait Amor Fadhila, Dynamiques linguistiques chez les jeunes algériens connectés, Alger, Casbah Éditions, 2018, p. 92.

Reference bibliographique

- Rachid Boukous, Situation des langues au Maroc, Rabat, IRCAM, 1995.
- Rachid Boukous, Situation des langues au Maroc, Rabat, IRCAM, 1995.
- Smail Salhi Zahia, Language and Identity in the Arab World, London, Routledge, 2010.
- Salem Chaker, Langue et société en Algérie, Paris, CNRS Éditions, 2003.
- Taleb Ibrahimi, K, Les Algériens et leur(s) langue(s). Alger : Éditions Bouchène. 1995
- Wachsberger Chantal, Les langages des jeunes, Paris, Armand Colin, 2007.

ANNEXES

ANNEXES

Hna les médecins tw3na dyrin
solumédrole hiya palacibo 😂😂 lsl
infirmier ykhdm



Répondre Voir la traduction

Répondre

Hada howa style li nhabo wachhal ydir

Répondre

Ana ntafi les donnée sinon tzagat la
g3adt nchouf cha reslouli 😂😂



Répondre Voir la traduction

Répondre



Wachno hadak li teyeb FIH ? Quelle
marque ?



Répondre Voir la traduction

Lancéte had statut bah nsakhfak 3la
plats nta3 bladi

Répondre



Yt3aiein myzidch ydir confiance

Répondre Voir la traduction



23

Voir 6 autres réponses

Répondre

9 sem

Wlh kanat khir popiya

Répondre Voir la traduction



10 h

J'ai des frissons Même f l'année li fwt
bac kan cheffe de centre haka kanou
zouj retarde dar ga3 lycée ysaksi 3la les
numéro téléphone t3houm
wy3aytoulhoum w9ar3oulhoum hata
jaw raby yjazihoum ❤️❤️

Répondre



2

Voir 1 autre réponse

Yahasboha maison de vacances wela
hôtel lah yahdihoum hhhh



Répondre Voir la traduction

Donc l'école c'est une garderie 3la hsab
had la logique



Répondre

Répondre



3 sem . ❤️👤

Yaaaaaa on est tous pareil



1

Répondre

Les restaurants nta3 bladi tohfa



Répondre

Nes en europe ma yekrouch bezef mais
niveau tala3 charakom techeklo rakom
baryinhom yakrom 340 jr wala chah tfich



1

Répondre

Kanat soirée hayla préparinaha m3a
ba3d

Répondre

1j

Felfel kolyum rah yo9tel surtt ma9li
bsahtkom..



Répondre Voir la traduction

Wach nahkilak 3la ls services nta3 had
l'hôtel



Répondre

Répondre

5 j . ❤️ 🙄

Inj sali ofrat 😊

Répondre



Walah walah ghir 3la bali fi ghaza pffff
grave

Répondre Voir la traduction



Répondre

3 sem . ❤️ 🙄

Ou mnb3d ki thoti tlphon ta3ajzi bch
tkamli ménage 🗑️ 😊

Répondre Voir la traduction



C tro tau les vacances mba3ed ki yod5lo
stylo grib maya3rfouch ihezouh ghir li
yougef 3a wlado f sayf idirlhum kelke truc
drk iseybhum yar3aw bara

Répondre Voir la traduction



Min 9ritouna ga3 l3am 3lh mdrtouch

إحصاء و الاحتمالات ta3 gestion

Répondre Voir la traduction

Voir 1 autre réponse



15 h

Maqala lkhra f prgrm tbki f zewya

Répondre Voir la traduction



Répondre

11 h

Math s3aib

Répondre



4 j • ❤️ 🌐

Injection l'eau salée 😊 . Sans poudre

Répondre



Commentaires

7 sem

Je veux faire une commande

Répondre



6 j

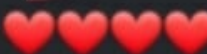

La vérité charbth 20 jr berk wlah n9ast
w ana habsth bash masmntch kima kont
wlah mliha w baa n3aed nchrh osQ
saaah tamdlk résultat magnifique

Répondre Voir la traduction



5

9 sem

Machaa allah  deux
princesses 

Répondre



2

Répondre Voir la traduction

1 h

Hda rah protéine filer

Répondre



. 4 j

Marw7in les parents ta3hm mch placa
okhra!!! sobhan allah



Répondre

Hasbiyaaa alh fa li dar had programme
t3abna maa wladna w ma maktasbin
walouuuuuuuu hachww bla faidaaa



Répondre Voir la traduction

1 h

yakno nta tani dir Précautions ta3 hadik
app wla kach 3fsa bach mtro7ch trotinat
12m tkri fiha



Répondre Voir la traduction

Matafra ghir ti supporteur yjo yatfarjo
ywali li ymot wali blessé

Répondre Voir la traduction

3 h

Fkrtni f profesor te la casa 😊



Répondre

1

3 sem

La classe souhila je t'adore ❤️



1

Répondre

4 j . ❤️ 🌹

Li habin yfahmou c'est quoi (c'est un faux médicament ymaduh pour le patient mais maydiru walou juste pour lui faire croire qu'il reçoit un vrai médicament c'est psychologique tout simplement w yqdr yhes rouhou wella ça va bla wlou)



1

Répondre

Loin de lmasrof machi mhatam 3lik takhdmihom et srt 20 jours bzf 3 jours 4 balek mais 20 jours c trop



2

Répondre

Hadi hdraaa 9oloha f début de l'année
mais douk sayi tare hmame b9a 20 jour
sma li kane hbe ydkhoule b 10 m9late
ydkhole bmou9trahte wyarbi la kfah w9tee
en plus de ça mENDCH ghire philoo
fprogramme 😊😊😊



Répondre Voir la traduction

Répondre

Chwafra nta3 had wa9t 3ado yat9alcho



Répondre

Vraiment kayan playace magnifique en
Algérie



Répondre

4 sem • ❤️ 🇩🇿

Chakhchoukha ta3 m'sila ya Rab c'est
trop bon 🥰🥰🥰



2

Répondre

2 h

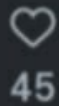
Hawji liyah ga3 hada chi kun ghi khedma assure tetkherj w tweli f chômage 😞😞



Répondre Voir la traduction

1 sem

La grande plage zahya bik ya lhaj.. Marhba bikem 😍😍😍



Répondre Voir la traduction

4 j . ❤️ 🌐

Hhhh w yziid ygoulk je suis très satisfaite b had médicament rayheli ga3 les douleurs 😄😄😄



Répondre

Wach hbitu nruhu b 60 مقالة khir ??
Arwahum ntuma dekhlu program complete Fi risankum...hna les philo lhel huwa risk



Répondre Voir la traduction

Winta yafahmou koul wahad ychad darou
franchement 🙄🙄🙄 laissez les gens f
dyorhom alaise



Répondre Voir la traduction

3andi examen ghodwa w manich mwajad
rohi

Répondre

2 h

C'est choquant 🤔 allah yerehmo



Répondre



3 j • ❤️ 🌟

Hanana sayi fthahtouna win rahy
Secrets de travail



Répondre

2 h



9teitiwhem be la pression fi wa9tna on
passe les examens wahed ma sama3
bina we de nos jours pression kbira
3lihem

Répondre Voir la traduction

8 h



Dir fina blizir flsafa gla3ha

Répondre Voir la traduction

Weekend twil + les ropos+ les évènements
w zid 120 jrs vacances kraya lamiya



Répondre

Famille je suis pas daccord !! Famila ou
mieux, 3aïla

Répondre

1 sem

Kifeh mizen ya3ref lkotla l3adaliya w lma
w lcalories w ana wa9ef 3lah



Répondre Voir la traduction

Vous etes srx ? Chkon re7 ya7fed 19 wla
35 ma9ala!!!!!!! Impossible



Répondre Voir la traduction

Wallah ma3adi temps bah nadi w njib
m3ak

Répondre

Charchoukha, un plat traditionnel de ma
merveilleuse ville M'sila, trop bon, à
manger bien pimenté...



Répondre

Répondre Voir la traduction

Rayh ttbahr rafid 12 millions maaak!!



1

Répondre Voir la traduction

Voir 1 autre réponse

2 sem . ❤️ 👤

😂😂😂 ki ma nssitiche makla mahrou9a
ga3 cava



1

Répondre Voir la traduction

Nacliqué 3la j'aime wma yatla3 walo
tbanli connexion na9sa



Répondre



sr

. +J

😂😂😂 wktah tfi9o bli wladkom nos
hyathm raht 9raya w bla fayda nos li fado
l9aw rohm kbri w ma3ndhm hta avenir ni
5dma ni 3acho sghorhm w dok ghaydtkm
4 mois li thnaw fiha chwia mn lo9raya???



1

Répondre

2 j

Toujours ndir cœur ❤️ qbal ma nchof la vidéo 😊



Répondre

Rjal ydiro ambiance fort binathom khirman nsa



Répondre

1 h

Dirihom en story hka le contenus taek yb9a tjr f les gâteaux et la nourriture



Répondre

Hadi la semaine rana mstréssyin



Répondre

Top de top cherito wlh ila yejbad ghaya

Répondre Voir la traduction



Voir 1 autre réponse

Vraiment kayan playace magnifique en
Algérie

Répondre



3 sem 🌟 . ❤️ 🙌

La même mentalité t9ol khradjna mn
kerch wahda 😂😂😂

Répondre



2j

Hda noua le secret médical lite3elemtih
f tes études ? 😊

Répondre



Résumé

Ce mémoire s'intéresse à l'usage des emprunts français dans les commentaires des jeunes internautes algériens sur les réseaux sociaux. L'objectif principal est d'analyser la présence et les fonctions de ces emprunts dans un contexte de communication numérique marqué par le mélange linguistique. Pour ce faire, un corpus constitué de commentaires authentiques publiés sur la plateforme (Instagram) a été recueilli et étudié selon une approche sociolinguistique.

Les résultats montrent que les jeunes internautes recourent massivement aux emprunts lexicaux, morphologiques, syntaxiques et sémantiques du français, qu'ils adaptent souvent aux structures de l'arabe algérien. Ces pratiques reflètent non seulement une influence historique et socioculturelle du français en Algérie, mais aussi un mode d'expression identitaire propre à la jeunesse connectée. L'alternance codique et le mélange des langues apparaissent ainsi comme des marqueurs de modernité, de créativité et d'appartenance à une communauté numérique.

En conclusion, l'étude met en évidence que l'usage des emprunts français dans le discours des jeunes internautes algériens dépasse la simple nécessité linguistique. Il constitue une stratégie de communication qui traduit des dynamiques sociales, culturelles et identitaires, témoignant d'une cohabitation vivante et évolutive entre l'arabe algérien et le français dans l'espace virtuel.

Les mots clés: Emprunts français, Commentaires Jeunes internautes, Réseaux sociaux, Sociolinguistique, Arabe Algérien

Abstract

This dissertation focuses on the use of French borrowings in the comments of young Algerian internet users on social media. The main objective is to analyze the presence and functions of these borrowings in a digital communication context characterized by linguistic mixing. To achieve this, a corpus of authentic comments collected from platform (Instagram) was examined from a sociolinguistic perspective.

The results show that young internet users widely employ lexical, morphological, syntactic, and semantic borrowings from French, often adapting them to the structures of Algerian Arabic. These practices reflect not only the historical and sociocultural influence of French in Algeria, but also a mode of expression that is specific to the connected youth. Code-switching and language mixing thus appear as markers of modernity, creativity, and belonging to a digital community.

In conclusion, the study demonstrates that the use of French borrowings in the discourse of young Algerian internet users goes beyond mere linguistic necessity. It constitutes a communication strategy that reflects social, cultural, and identity dynamics, illustrating the vibrant and evolving coexistence between Algerian Arabic and French in the virtual space.

Key words: French loanwordsm, Comments, Young internet users, Social media, Sociolinguistics, Algerian Arabic

الملخص

يتناول هذا البحث موضوع استعمال الاقتراضات اللغوية من اللغة الفرنسية في تعليقات الشباب الجزائريين على مواقع التواصل الاجتماعي. يهدف العمل أساسًا إلى تحليل حضور هذه الاقتراضات ووظائفها في سياق التواصل الرقمي الذي يتميز بالتنوع والمزج اللغوي. ولتحقيق ذلك، تم جمع corpus من التعليقات الأصلية المنشورة على منصة (إنستغرام)، ودراسته من منظور سوسيولساني. أظهرت النتائج أنّ الشباب يلجؤون بكثرة إلى الاقتراضات المعجمية، الصرفية، التركيبية والدلالية من الفرنسية، مع تكيفها غالبًا مع بنى العربية الجزائرية. هذه الممارسات تعكس، من جهة، التأثير التاريخي والاجتماعي-الثقافي للفرنسية في الجزائر، ومن جهة أخرى، أسلوبًا تعبيريًا وهوياتيًا خاصًا

بالشباب المتصل عبر الفضاء الرقمي. كما أنّ التناوب اللغوي والمزج بين اللغتين يشكلان مؤشرات على الحداثة والإبداع والانتماء إلى مجتمع افتراضي مشترك.

وفي الختام، يبرز هذا البحث أنّ استعمال الاقتراضات الفرنسية في خطاب الشباب الجزائريين على الشبكات الاجتماعية يتجاوز مجرد الحاجة اللغوية، ليُجسّد استراتيجية تواصلية تعبّر عن ديناميكيات اجتماعية وثقافية وهوياتية، وتُظهر التعايش الحي والمتجدد بين العربية الجزائرية والفرنسية في الفضاء الافتراضي.

الكلمات المفتاحية: الاقتراضات من الفرنسية أو الكلمات الدخيلة من الفرنسية، تعليقات، المستخدمون الشباب للإنترنت أو الشباب مستخدمو الإنترنت، وسائل التواصل الاجتماعي، علم اللغة الاجتماعي، العربية الجزائرية